

## Méditation sur Jean 4, 1-42

« Seigneur, donne moi cette eau ! » Jn 4, 15

J'aime particulièrement ce texte car plus que tout, l'évangéliste porte notre attention sur l'attitude intentionnelle de notre Seigneur à répondre au besoin de celui ou de celle qui est en recherche. Un auteur chrétien du nom de Edgardo Silvano\* dit dans un des ouvrages que pour faire découvrir le Christ à nos contemporains, il faut avant tout :

« **Prier**, pour chercher la volonté de Dieu au travers nos rencontres quotidiennes.

**Lier amitié**, établir une relation véritable lors de nos rencontres.

**Prendre soin**, répondre au besoin de ces personnes.

et **proclamer**, annoncer l'évangile. »

Et notre récit illustre parfaitement cela. Ici, la femme samaritaine vient pour puiser de l'eau mais au fond d'elle même elle a une autre quête spirituelle, une soif de quelque chose de différent. Pour répondre à son besoin, Jésus cherche d'abord à établir la connexion relationnelle avec cette femme en lui demandant à boire et elle oppose d'emblée la distance relationnelle marquée par l'histoire, en effet « les juifs n'ont pas de relations avec les samaritains. »

Alors, Jésus cherche à rétablir un temps soit peu cette relation: « Si tu savais qui je suis, c'est toi même qui me demanderait à boire »

Tu n'as rien pour puiser... Es tu plus grand que notre Père Jacob qui nous a donné ce puits?

Là encore, le dialogue vient à celui qui est à l'origine du puits et Jésus souligne qu'il est plus que cela, qu'il est Lui plus que le puits mais qu'il est la source: En effet, toute personne qui boit de l'eau de ce puits aura toujours soif, mais celle qui boira de l'eau que je lui donne n'aura plus jamais soif et l'eau que je lui donnerai deviendra une source qui jaillira jusque dans la vie éternelle »

« Seigneur donne moi cette eau ! » dira la samaritaine.

Ce texte m'amène à une réflexion sur le puits de Jacob, qui a été l'objet de conflits et on sait que dans ces contrées l'eau et les puits en l'occurrence sont d'une importance vitale. (d'ailleurs certains textes de l'Ancien Testament attestent des reproches adressés à l'égard de ceux qui bouchaient les puits pour nuire à leurs voisins et les empêchant ainsi de prospérer).

Or si le Christ, le Messie est notre source, il est aussi notre puits et nous sommes libres de puiser en Lui et de répandre généreusement ses bontés (en somme d'arroser les autres !) et en aucun cas je ne dois empêcher quiconque d'y venir puiser à son tour. Aucun propriétaire de puits ne peut prétendre avoir un accès privilégié à la source !

Le drame de notre histoire est que l'on a voulu filtrer l'accès à notre puits en le règlementant (par nos doctrines et nos traditions, etc...) et cela a généré des tensions, si bien que ceux qui protestaient ont creusé un autre puits pour avoir un accès direct à la source (car il s'agit de la même nappe phréatique pour rester dans le cadre de notre image) et les protestants ont fait à leur tour la même chose... Bref, tout cela pour dire, qu'il y a différents puits, or qu'ils soient catholiques, orthodoxes, protestants ou évangéliques... Nous puisons tous à la même source à savoir le Christ, l'eau vive et c'est Lui qui nous unit encore aujourd'hui pour répandre la bonne nouvelle de l'évangile, et qu'à cette fin, il faut d'abord entretenir et créer des relations avec ceux qui nous entourent afin que le Christ au travers l'église puisse répondre aux besoins de nos contemporains.

Dieu, dans son amour a ouvert un chemin de réconciliation en nous offrant son Fils Jésus-Christ et ainsi à travers l'amour que nous avons les uns pour les autres, le monde verra que nous sommes ses disciples. C'est ainsi, que nous serons à même d'être un puits qui étanchera la soif de ceux qui traversent un désert dans leur vie. « Il y a toujours un puits dans le désert » disait Saint-Exupéry, soyons donc une source d'espérance pour le monde d'aujourd'hui !

Que la grâce de Dieu nous vienne en aide en cela et coule en abondance sur nos vies par son Esprit Saint. Seigneur, nous avons soif de Toi ! Amen

J. Dias

\* Edgardo Silvano, « Que tous soient sauvés ! » RDF Editions (2003)